

Trois excellents romans

Loin de la violence (L'Harmattan, 186 pages, 18,50 €) est le premier roman de Claude Morin qui habite Villers-lès-Nancy et a beaucoup voyagé. Il a vécu huit ans au Pérou où se passe l'action du récit, des années cinquante à nos jours. Au début nous sommes en 1985. Ana Belen est la sœur de lait d'Eulalia, qui a épousé Juan. Elles se retrouvent après trente ans de séparation (à cause d'un viol). Ana Belen vit avec Ricardo, propriétaire d'une hacienda, fils de Manuel et de Wendy Mc Carthy qui écoute Chopin et boit dans les verres de Baccarat. On suit le destin croisé de ces personnages qui vivent dans « deux mondes parallèles », les patrons et les péons. Sur fond politique et social (réformes agraires, crises, dictature militaire, guérilla du Sentier Lumineux), on assiste à la venue du pape Jean Paul II et l'apparition de la Vierge à Nitape. Dépaysant et riche d'enseignements.

Debout dans le tonnerre (éditions Héloïse d'Ormesson, 556 pages, 24 €), roman du Vosgien Pierre Pelot, nous fait passer du Pérou à la Louisiane, du XXème siècle à 1778, de la culture du coton à une plantation de cannes à sucre. « Dans l'air épais flottaient des effluves verts de vase poivrée ». Tout l'art poétique de l'auteur est là, et l'explication du titre à la page 16. Emmeline, née en 1764, est la petite fille d'Esdeline, chevière dite « la Rouge Bête », morte « dans une forêt mystérieuse de Lorraine ». Il y a Hiawana, « belle gouvernante wolof », M. Forestier, des esclaves noirs, Vicente Ruz de la Torre et bien d'autres. Emmeline cherche à élucider ses origines et l'histoire de la plantation. Ce roman dramatique a le charme et la saveur d'une langue inspirée, saupoudrée de vieux français et de cajun. Puissant.

Dans la forêt (Gallmeister, 302 pages, 23,50 €), premier roman à succès de l'Américaine Jean Hegland, est enfin traduit en français. Comme celui de Pelot, il se termine par un symbolique incendie. Le thème : comment vivre après la société de consommation ? Deux sœurs de 17 et 18 ans, après la mort de leurs parents, partagent leur existence dans « la paix, le silence et l'air pur » d'une clairière en Californie à trois heures de route de San Francisco. Nell, la narratrice, aime lire et Eva s'adonne à la danse dans leurs « vies interrompues ». Alors comment survivre dans cette situation de pagaille, paralysie et privations ? Elles savent que « les civilisations périclitent, les sociétés s'effondrent ». Il va être question de fête de Noël, d'Eli et de l'amour, de viol et de naissance, de souille et de souche... Finalement Nell et Eva vont s'enfoncer « dans la forêt pour de bon ». Un message clair et capital à travers un roman envoûtant.

